

Annie Reich

Annie Reich née Pink, le 9 avril 1902 à Vienne et morte le 5 janvier 1971, à Pittsburgh, est un médecin et une psychanalyste américaine, d'origine autrichienne. Elle est l'une des premiers analystes de l'après-guerre à New York.

Biographie



Ambulatorium de Vienne. Annie Reich est assise, première en partant de la droite

Annie Reich est élevée à Vienne. Son père, Alfred Pink, est commerçant. Sa mère, Theresa Singer, institutrice et suffragiste, meurt de la grippe de 1918, son frère aîné meurt pendant la Première Guerre mondiale¹. Annie Reich commence ses études à la faculté de médecine de l'université de Vienne, en 1921 et obtient son diplôme de médecin en 1926². Elle s'intéresse à la psychanalyse et commence une analyse avec Wilhelm Reich interrompue au bout de quelques mois par leur mariage (1922). Elle poursuit son analyse avec Herman Nunberg, puis se forme à l'analyse avec Anna Freud¹, elle est membre de la Société psychanalytique de Vienne de 1928 à 1930, et travaille dans

des centres de conseils sexuels pour les prolétaires, dans la consultation créée par Wilhelm Reich et Marie Frischau². La famille Reich s'installe à Berlin en 1930, et elle est membre de la Société allemande de psychanalyse de 1930 à 1933 et participe au cercle psychanalytique réuni autour d'Otto Fenichel, le « *Kinderseminar* »².

Elle a deux filles, Eva Reich et Lore Reich Rubin (de)³ avec Wilhem Reich, puis ils se séparent en 1933. Annie Reich s'installe avec ses enfants à Prague où elle rejoint le groupe psychanalytique pragois, qui a obtenu le statut de groupe d'étude accordé par l'Association psychanalytique internationale au congrès de Lucerne en 1934⁴. À Prague, elle retrouve un petit groupe d'analystes allemands, exilés après l'accès au pouvoir d'Hitler et les lois de Nuremberg. Elle participe à l'établissement du groupe, aux côtés d'Otto Fenichel et de la psychanalyste autrichienne Frances Deri (en)⁵. Elle forme ainsi à la psychanalyse Yela Löwenfeld, médecin allemande, réfugiée avec son époux Heinrich Löwenfeld à Prague, et qu'elle retrouvera comme collègue à l'institut psychanalytique de New York⁶. Elle est didacticienne et à nouveau membre de la Société psychanalytique de Vienne, jusqu'en 1938.

Elle épouse en 1938 le militant communiste Jakob Reich⁷, ensuite connu sous plusieurs pseudonymes, notamment Thomas ou Arnold Rubinstein^{8,9}, et émigre avec lui et ses deux filles la même année, aux États-Unis, à la veille de la Seconde Guerre mondiale. Elle s'installe à New York en juillet 1938⁴ et se joint à la New York Psychoanalytic Society, dont elle est présidente en 1960-1962. Elle est analyste didacticienne à l'institut de formation psychanalytique et participe aux activités de l'Association psychanalytique internationale⁸.

Apports théoriques

Après une première publication sur le traitement réussi d'un patient paranoïaque (1936), Annie Reich a publié une étude de la soumission sexuelle féminine qu'elle envisage en termes d'identification avec la supériorité du corps du partenaire masculin (1940)¹⁰. Elle approfondit ce thème après-guerre, avec une étude sur le choix narcissique de l'objet par la femme, qu'elle appelle « volonté narcissique », et qu'elle relie aux blessures narcissiques de l'enfance¹¹ : ainsi, le manque d'estime de soi de la femme serait compensé par l'identification à un partenaire masculin fantasmé comme imposant.

Annie Reich a exploré une autre voie pour traiter les problèmes d'estime de soi dans une étude de l'humour grotesque. En caricaturant ses propres défauts, le sujet, selon elle, attaque par là-même ceux qui l'entourent¹². De cette façon, le sujet peut repousser temporairement la condamnation de son surmoi, dans une lutte qui doit, en revanche, être sans cesse renouvelée, et dont l'échec occasionnel conduit à un état de profonde dépression¹³. L'intérêt manifesté par Annie Reich envers les dommages précoces ainsi subis par l'estime de soi du sujet établit un pont entre l'ego psychology et la self psychology¹⁴.

Elle a également apporté des contributions à la technique psychanalytique, plus précisément à la notion de contre-transfert et à la fin de l'analyse. Elle réaffirme le point de vue classique du contre-transfert envisagé comme la projection des attitudes et des sentiments de l'analyste sur le patient¹⁵, plutôt que comme révélant quelque chose sur le patient lui-même : le défi méthodologique et la distinction qu'elle propose entre les deux restent convaincantes¹⁶. Elle estime également que, même après l'analyse du transfert, l'analyste apparaît toujours, dans les représentations du patient, « comme une personne dotée d'un pouvoir spécial, de l'intelligence et de la sagesse […] comme participant à la toute-puissance que l'enfant attribue à ses parents »¹⁷, et indique que, selon elle, il s'agit d'un sentiment que seul un certain laps de temps après la fin de l'analyse permet d'éliminer.

Annie Reich



Biographie

Naissance	9 avril 1902 <p>Vienne</p>
Décès	5 janvier 1971 (à 68 ans) <p>Pittsburgh</p>
Nationalités	Autrichienne <p>Américaine</p>
Formation	Université de Vienne
Activités	Psychiatre, psychanalyste
Conjoints	<u>Wilhelm Reich</u> (de 1922 à 1933) <p><u>Jakob Reich</u> (depuis 1938)</p>
Enfants	Lore Reich Rubin (d) <p>Eva Reich (en)</p>

Autres informations

Membre de	Société psychanalytique de Vienne (1928-1938) <p>Société allemande de psychanalyse (1930-1933) <p>New York Psychoanalytic Society (1938)</p></p>
------------------	--



Plaque commémorative

Publications

- « A Contribution to the Psychoanalysis of Extreme Submissiveness in Women », *Psychoanalytic Quarterly* IX (1940)
- « On the Termination of Analysis » (1950) in *Psychoanalytic Contributions* (New York 1973)

Références

- (en) Cet article est partiellement ou en totalité issu de l’article de Wikipédia en anglais intitulé « Annie Reich (https://en.wikipedia.org/wiki/Annie_Reich?oldid=841234154) » (voir la liste des auteurs (https://en.wikipedia.org/wiki/Annie_Reich?action=history)).
1. Major 2013, p. 3629.
 2. Gast 2002, p. 1425.
 3. Lore Reich Rubin (1928), Psychoanalytikerinnen. Biografisches Lexikon, [lire en ligne (https://www.psychanalytikerinnen.de/usa_biografien.html#Rubin)].
 4. (en) Susanne Kitlitschko, « The Prague Psychoanalytic Study Group 1933–1938: Frances Deri, Annie Reich, Theodor Dosuzkov, and Heinrich Löwenfeld, and their contributions to psychoanalysis », *The International Journal of Psychoanalysis*, vol. 94, n^o 6, 2013, p. 1196-1198 [lire en ligne (<https://doi.org/10.1111/1745-8315.12163>)], consulté le 27 juillet 2018).
 5. Nicole Peton, Frances Deri Psychologue et psychanalyste américaine. [Vienne 1880 – Los Angeles 1971], in *Le Dictionnaire universel des créatrices* [1] (<https://www.dictionnaire-creatrices.com/fiche-frances-deri>).
 6. Yela Löwenfeld geb. Herschkowitsch (1902-1988), [lire en ligne (https://www.psychanalytikerinnen.de/deutschland_biografien.html#Loewenfeld)].
 7. Jakob Reich ('Comrade Thomas'), « The First Years of the Communist International », [lire en ligne (<https://www.marxists.org/history/etol/revhist/backiss/vol5/no2/reich.html>)].
 8. Gast 2002, p. 1426.
 9. Philippe Bourrinet, *The Dutch and German Communist Left (1900–68)*, Brill, 2016, [lire en ligne ([https://libcom.org/files/Philippe%20Bourrinet%20-%20The%20Dutch%20and%20German%20Communist%20Left%20\(1900_1968\).pdf](https://libcom.org/files/Philippe%20Bourrinet%20-%20The%20Dutch%20and%20German%20Communist%20Left%20(1900_1968).pdf))], p. 191.
 10. Otto Fenichel, *The Psychoanalytic Theory of Neurosis* (1946) p. 448, 353 & 646
 11. A Rothstein, *The Narcissist in Pursuit of Perfection* (2014) p. 30-31
 12. Simon Callow, *Charles Laughton* (2012) p. 295
 13. L. Feinberg, *The Satirist* (1963) p. 213-214
 14. Roy Schafer, *Tradition and Change in Psychoanalysis* (1997) p. 19.
 15. P. Casement, *Further Learning from the Patient* (1990) p. 177
 16. Janet Malcolm, *Psychoanalysis: The Impossible Profession* (1988) p. 135
 17. Citation traduite, in Janet Malcolm, *Psychoanalysis: The Impossible Profession* (1988) p. 153-154

Voir aussi

Bibliographie

- Lilli Gast, « Annie Reich-Pink », dans Alain de Mijolla (dir.), *Dictionnaire international de la psychanalyse 1. A/L.*, Paris, Calmann-Lévy, 2002 (ISBN 2-7021-2530-1), p. 1425-1426. 👉
- (de) « Annie Reich geb. Pink (1902-1971) » (https://www.psychanalytikerinnen.de/oesterreich_biografien.html#Reich), Psychoanalytikerinnen. Biografisches Lexikon (consulté le 27 juillet 2018).
- René Major, « Annie Reich (née Pink) », dans Béatrice Didier, Antoinette Fouque, Mireille Calle-Gruber (éd.), *Le Dictionnaire universel des créatrices*, Paris, Éditions des femmes, 2013, p. 3629.

Liens externes

- Notices d'autorité : Fichier d'autorité international virtuel (<http://viaf.org/viaf/102728699>) · International Standard Name Identifier (<http://isni.org/isni/0000000114963973>) · Système universitaire de documentation (<http://www.idref.fr/165985089>) · Bibliothèque du Congrès (<http://id.loc.gov/authorities/no2002056977>) · Gemeinsame Normdatei (<http://d-nb.info/gnd/139894306>) · Bibliothèque nationale de Pologne (<http://mak.bn.org.pl/cgi-bin/KHW/makwww.exe?BM=01&IM=04&NU=01&WI=9811544690405606>) · Bibliothèque nationale tchèque (<http://aut.nkp.cz/xx0204421>) · WorldCat (<https://www.worldcat.org/identities/lccn-no2002056977>)
- Josephine Wright,, « A Discussion of Annie Reich's Enduring Contributions as seen in her paper: Annie Reich: Pathological Forms of Self Esteem Regulation, *PSC 15*: 215-232 » (http://internationalpsychoanalysis.net/wp-content/uploads/2013/01/ClassicPapers_Wright1.pdf), New York Psychoanalytic Society, 2011 (consulté le 27 juillet 2018).